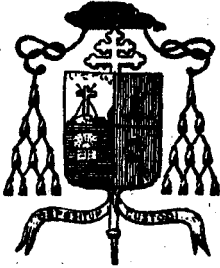


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant / LES CLOCHES de Saint-Boniface.
 Pour la rédaction, s'adresser au Directeur / Manitoba, Canada.
 Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.

*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée

Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Col-
lège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de
la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST
PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 rue Hargrave, Winnipeg.

56 avenue Provencher, Saint-Boniface

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

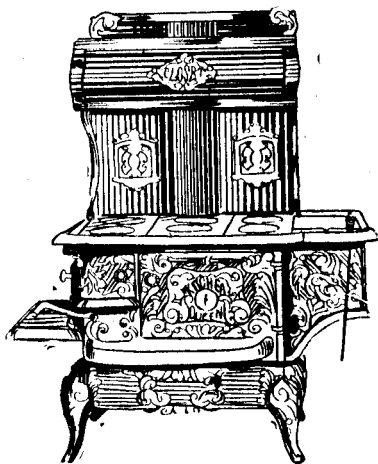
STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.
DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIÈRES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poêle sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons Le "KITCHEN QUEEN"



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2 x 11 1/2 pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

C. A. GAREAU

REPRESENTANT

BRYDGES & WAUGH
WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter
Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Calumet Insurance Co.

Guardian Acc.
Guarante Co.
Commercial Union
(Life Department)

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main	} 5004	Nuit, Fort Rouge	} 1388		
				5005	187
				5006	Main, 7528

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie

l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 5355

J. H. TREMBLAY, Prés.
Tél. privé Sher. 2328

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.
T41 privé Main. 6265

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés
Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités: "*EDIFICES RELIGIEUX*"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
LIMITED
EPICIERIS EN GROS

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

156 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—Le premier mandement de Mgr Langevin—Le deuxième centenaire de l'érection du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine—Vingt-cinq ans de généralat—Il y a trois cents ans—Bénédiction de l'église de Saint-Vital—Le sanctuaire de Lourdes manitobain—En Saskatchewan—Vêture et profession à la Maison-Vicariale—Hymne protestant à l'église—Les examens dans nos écoles—Ding ! Dang ! Dong !
R. I. P.

VOL. XIV

1 SEPTEMBRE 1915

No 17

LE PREMIER MANDEMENT DE MGR LANGEVIN

Notre regretté Archevêque a laissé deux volumes de mandements, lettres pastorales et circulaires, l'un de 540 pages et l'autre de 531. Outre sa volumineuse correspondance et des ébauches de discours et de sermons, c'est tout ce qui nous reste de lui. Des nombreux et éloquents discours, allocutions et sermons, qu'à l'exemple du semeur il jetait sans se lasser à tous les échos et qui produisaient tant de fruits dans les âmes, c'est à peine si nous avons le texte *intégral* de deux ou trois. Nous disons *intégral*, car même lorsqu'il avait écrit son discours, son tempérament d'orateur ne pouvait s'en tenir strictement au texte. Nous nous rappelons l'avoir entendu déclarer pendant son célèbre discours du Congrès de la Langue française à Québec en 1912 que c'était *la première fois qu'il se sentait lié par un texte*. Le journaliste, à qui il l'avait remis, le publiait le lendemain en faisant remarquer *qu'il ne s'en était guère écarté*.

Nous essaierons plus tard de fixer les traits caractéristiques de cette éloquence spontanée et communicative, qui s'enflammait au contact de l'auditoire et le subjuguait si souvent.

Aujourd'hui nous désirons expliquer brièvement pourquoi nous insérons dans *Les Cloches* le MANDEMENT DE PRISE DE POSSESSION de notre cher Archevêque le 19 mars 1895, jour de son sacre.

D'abord ce mandement est devenu très rare; il est épuisé depuis longtemps. Le plus grand nombre des prêtres actuels du diocèse ne l'ont jamais lu et il est inconnu à presque tous nos lecteurs. Il aura donc pour eux le charme de l'inédit. De plus, ils y reconnaîtront tracé par lui-même le portrait de celui qu'ils ont aimé et admiré. Ce mande-

ment était le programme de son épiscopat et révèle quel haut idéal l'a inspiré et rendu si fécond. Il demeurera comme l'une des plus belles pages de l'histoire de l'Eglise de l'Ouest et même du Canada. Il nous remet en mémoire ces paroles écrites par son auteur il y a quelques années: " Pour l'Eglise et tout ce qui est grand et vigoureux, le présent et l'avenir sont fondés sur le passé, comme les racines de l'arbre lui donnent la sève qui se transforme en feuillage, en fleurs et en fruits."

†
L. J. C.
et
M. I.

*Salut à Marie conçue sans péché,
l'honneur de notre peuple.*

No I

*Louis-Philippe-Adélaïde Langerin, O. M. I., par la grâce de Dieu
et du Siège Apostolique, Archevêque de Saint-Boniface.*

*Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et à
tous les fidèles de notre diocèse, salut et bénédiction en Notre-
Seigneur.*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Le Souverain Pontife Léon XIII, glorieusement régnant, Nous adressait les paroles suivantes dans un bref apostolique en date du 8 janvier 1895:

" Cher fils, salut et bénédiction apostolique,

" D'après le conseil de Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, et en vertu de Notre autorité apostolique Nous pourvoyons, en votre personne, à l'Eglise épiscopale de Saint-Boniface, et Nous Vous en nommons l'évêque et le pasteur, Vous confiant la plénitude du gouvernement et de l'administration dans les choses spirituelles et temporelles."

Nous ne vous le cachons pas, N. T. C. F., ces paroles du Vicaire de Jésus-Christ Nous ont fait trembler; car la charge pastorale est un fardeau redoutable aux anges eux-mêmes, et Nous sentons vraiment que Nos épaules sont trop faibles pour le porter dignement.

Nous avons, il est vrai, fait parvenir au pasteur suprême l'illustre Léon XIII, l'expression de Notre parfaite soumission et de Notre très respectueux et affectueux dévouement; mais Nous n'avons garde d'oublier Notre indignité et Nous répétons souvent les paroles de Saint Pierre au Divin Maître: " Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur." (Luc V, 8)

Combien sainte et sublime est la dignité des évêques dans la sainte Eglise de Dieu !

Ne sont-ils pas les successeurs des apôtres, et n'est-ce pas à eux qu'il a été dit: "L'Esprit Saint vous a placés, vous, évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu." (Act. XX, 8)

Ne sont-ils pas ces gardiens vigilants de la maison de Dieu qui doivent toujours être prêts à rendre compte à Jésus-Christ ou à son Vicaire sur la terre, le pape, de leur troupeau, alors qu'ils entendent ces paroles de nos saints livres: "*Custos quid de nocte.*" (Is. XXI, 11) "Sentinelle ! Que se passe-t-il durant la nuit ?"

Si encore Nous n'avions qu'à régir une église naissante perdue au milieu des peuplades sauvages, Nous Nous consolierions en songeant que l'on ne Nous demande que l'héroïsme du dévouement; mais, non, il s'agit d'une église placée au milieu d'un immense pays, plein d'avenir, où la civilisation moderne s'épanouit avec ses nombreux et très précieux avantages dont il faut bénir Dieu, mais aussi avec le triste cortège de ses passions, de ses préjugés, de ses haines de race et de religion, sources fécondes de divisions intestines. Il s'agit d'un siège archiépiscopal illustré par deux vénérables prélats dont les grandes œuvres ont rendu Saint-Boniface célèbre dans le monde entier.

Permettez-Nous, N. T. C. F., de Nous consoler en contemplant ces deux grandes figures épiscopales.

MGR PROVENCHER.

C'est à Monseigneur Joseph-Norbert Provencher, une des plus pures gloires du florissant collège de Nicolet, que revient l'honneur d'avoir fondé la *chrétienté* et l'*église* de Saint-Boniface, comme il s'exprime lui-même.

Il a été vraiment le premier apôtre des vastes régions de l'Ouest canadien. Dieu sait ce qu'il a fallu d'indomptable énergie à cet humble et vaillant travailleur de la vigne du Seigneur pour surmonter des épreuves sans nombre, et comme la conjuration mystérieuse des hommes et des éléments contre son œuvre méconnue et dédaignée. Rien ne put ébranler son courage. Ah ! si les anciens Romains rendaient grâce à leurs généraux quand ils n'avaient point désespéré de la République après une défaite, quelles actions de grâce ne devons-nous pas rendre au prélat intrépide qui a eu foi en l'avenir de ce pays au moment où la guerre, les inondations et des nuées de sauterelles affamées semblaient l'avoir à jamais ruiné au berceau ? On peut dire, sans crainte, que la foi de Mgr Provencher a été héroïque. Comme Moïse *il a préféré l'opprobre du Christ aux trésors du siècle* et il a mérité le bel éloge que la sainte liturgie a fait du juste: "Bienheureux l'homme sans tache, qui a dédaigné l'or, et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et les ressources de ce monde. Nommez-le, et

nous le louerons, car il a fait de grandes choses durant sa vie." (Com. conf. non pontif.)

Il n'est que juste de faire mention ici de ces prêtres intrépides qui ont formé sa première couronne de collaborateurs infatigables et qui ont donné un illustre prélat à la noble église des Trois-Rivières (Mgr Lafèche) et un vicaire-général à l'église de Saint-Boniface (M. Thibault). Mais si Mgr Provencher a eu le mérite de jeter les fondements de notre église bien-aimée, son illustre successeur, Mgr Taché, aara la gloire de l'avoir affermie et défendue, et d'avoir donné à des œuvres dont l'enfance fait sourire, des développements qui frappent d'admiration ceux qui visitent ce jeune pays.

MGR TACHÉ, O. M. I.

Le *premier évêque de Saint-Boniface* était sorti des rangs du peuple, il appartenait à cette honorable classe de nos bons cultivateurs canadiens chez qui la foi et la probité sont aussi robustes que la santé du corps; le *premier archevêque de Saint-Boniface* descendait de cette vaillante et héroïque race des découvreurs qui ont les premiers foulé le sol de l'Ouest, mettant généreusement leurs énergies, leurs biens et leur épée au service de la France et de la civilisation chrétienne jusqu'au jour où ils tombèrent glorieusement pour la défense du drapeau fleurdelisé sur les champs de bataille de la Nouvelle-France. Les Varennes de La Vérendrye ne furent pourtant pas heureux dans leurs entreprises. Victimes de la noire envie, ils virent leurs services méconnus, leurs intentions dénaturées et ils purent croire que leurs sacrifices pour Dieu et la patrie avaient été inutiles; mais Dieu ne permit pas que les labeurs de ces preux sans peur et sans reproche demeurassent stériles, et un siècle plus tard un de leurs arrière-neveux, armé seulement de l'humble croix d'oblat, passait dans le sillon tracé par ses pères, et parcourait en canot d'écorce ou en traîne à chiens ces mêmes pays *d'en haut*, du Lac Supérieur aux Montagnes Rocheuses, non pas à la découverte de la *mer de l'ouest* (océan Pacifique), mais pour gagner des âmes à Jésus-Christ. Cette gloire posthume était bien due à les existences, qui, selon une chronique du temps, n'ont connu du dévouement à la patrie que ses misères.

Rien d'étonnant si le Divin Maître qui appelait le jeune oblat, élève du célèbre collège de Saint-Hyacinthe, à faire de si grandes choses sur les bords de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, de la Saskatchewan et du Mackenzie, lui avait fait une large part des dons de la nature et de la grâce. Si c'est le propre du génie de se suffire à lui-même en quelque sorte et d'apprendre comme par intuition ce qui coûte tant de labeurs au commun des mortels sous la conduite des maîtres les plus habiles; si c'est encore le fait du génie de concevoir de vastes plans et de les exécuter heureusement malgré des obstacles

quasi insurmontables et avec des ressources fort restreintes; si enfin le génie permet de lire dans l'avenir les destinées d'un pays et de prévoir les catastrophes qui échappent à l'œil des plus perspicaces, on peut affirmer sans hésitation que Mgr Alexandre-Antonin Taché a été un homme de génie.

Grâces à ses conceptions vastes et élevées qui le faisait se mouvoir à l'aise d'un océan à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique; grâce à sa merveilleuse prudence, à sa perspicacité étonnante et à son indomptable énergie, il a été comme l'âme de ces immenses régions qui s'appellent aujourd'hui le Manitoba et le Nord-Ouest. Il a donné une nouvelle impulsion aux œuvres d'apostolat, d'éducation et de charité déjà commencées, il a fondé de nouvelles églises, il a puissamment encouragé le courant immigrateur, il n'a été étranger à aucune entreprise d'utilité publique, en un mot, il n'y a peut-être personne qui ait exercé, pendant un demi-siècle, une influence religieuse, politique et sociale égale à la sienne dans cette partie si importante de l'Amérique Britannique.

Et je me demande s'il y a un évêque qui ait joui, au Canada, d'un prestige plus grand et qui ait suscité de plus chauds enthousiasmes parmi ses compatriotes.

Aussi, quand il s'agira d'opérer le grand changement qui a fait de l'ancienne colonie d'Assiniboïa ou de la Rivière Rouge, la belle province de Manitoba, quand des événements regrettables auront déchaîné sur le pays les horreurs de la guerre civile, Mgr Taché, de glorieuse mémoire, sera appelé par le gouvernement de Sa Majesté, à jouer un rôle pacificateur digne des grands évêques des premiers siècles.

Le poids de sa parole était tel, même au déclin de sa vie, que la stabilité des gouvernements a même parfois semblé en dépendre, ce qui lui a attiré des reproches injustes et des chagrins bien amers.

A suivre.

LE DEUXIEME CENTENAIRE DE L'ERECTION DU SANCTUAIRE DU CAP-DE-LA-MADELEINE

Du 8 au 12 septembre il y aura au Cap-de-la-Madeleine, près des Trois-Rivières, des exercices publics préparatoires à la célébration du deuxième centenaire de l'érection du vénéré sanctuaire choisi par la Sainte Vierge comme une maison privilégiée où elle se plaît à manifester sa bonté et sa puissance. Les Pères du Concile Plénier de Québec l'ont reconnu comme un lieu de pèlerinage national. La fête, que l'on va célébrer, sera donc un témoignage de piété et de reconnaissance.

ce du Canada tout entier à la Vierge du Cap. Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, y chantera une messe pontificale en plein air le 12 septembre et S. G. Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, prononcera le sermon de circonstance. Plusieurs archevêques et évêques seront aussi présents, ainsi que de nombreux prêtres et une grane foule de pèlerins.

Ce sanctuaire dédié à la bonne Vierge, considéré à bon droit comme le palladium de notre peuple, situé dans ce diocèse des Trois-Rivières si étroitement rattaché à celui de Saint-Boniface par le souvenir de son grand Evêque, l'un des héroïques missionnaires de l'Ouest (1844-56), et desservi depuis treize ans, avec le succès que l'on connaît, par les Oblats de M.-L., ce sanctuaire, disons-nous, était particulièrement cher au cœur de notre regretté Archevêque. Aussi sommes-nous heureux d'en trouver le témoignage dans le numéro d'août de son organe, les *Annales du T. S. Rosaire*:

“ Sa Grandeur ”, — y lisons-nous —, “ avait une prédilection marquée pour Notre-Dame du Cap. “ Quel site enchanteur ! ” écrivait-il tout dernièrement en nous adressant sa belle lettre d'adhésion à nos fêtes. “ Quelle chapelle pieuse où l'on respire l'amour de Marie Immaculée et les merveilles de sa puissance ! Plus que jamais dans l'Ouest et ailleurs nous avons besoin de sa maternelle protection . . . Priez-la et faites-la prier pour nous ”.

“ Présent au couronnement de Notre-Dame du T. S. Rosaire, en 1904, il en fit valoir au Concile Plénier de Québec en 1909, les titres à une recommandation spéciale, explicite et officielle de la part des Pères de l'Église Catholique en Canada.

“ En revenant de Québec, au lendemain des fêtes cardinalices, il se proposait de venir passer une semaine de calme, de prière et de réflexion au milieu de nous, quand l'impitoyable maladie qui l'a foudroyé l'obligea de se rendre en toute hâte auprès de son médecin de Montréal. O mort ! . . . ”

Voici le texte de la lettre, à laquelle fait allusion l'entrefilet que l'on vient de lire:

ARCHEVÊCHÉ
DE
SAINT-BONIFACE

25 MAI 1915.

Au Révérend Père F. Perdereau, O. M. I.,
Supérieur au Cap de la Madeleine.

Mon cher Père,

Je suis heureux d'apprendre que vous allez célébrer le deuxième centenaire de la fondation du Sanctuaire de Notre-Dame du Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine.

C'est un lieu de pèlerinage *national* qui a déjà puissamment contribué à nourrir et à raviver la foi de nos populations.

Il est évident que nous sommes arrivés à un tournant de notre histoire au point de vue de nos libertés religieuses et nationales, menacées ou même violées sur certains points du territoire canadien.

Nous avons donc besoin du secours de la puissante Mère de Dieu, qui a veillé sur notre berceau et qui nous a protégés aux jours d'épreuves.

Une nation fidèle à Marie ne saurait périr.

C'est donc une idée heureuse qui préside à l'organisation de vos fêtes, et la prière publique et ardente des nôtres comme peuple ne pourra que pousser le Cœur immaculé de notre tendre Mère du Ciel à intercéder pour nous auprès du Cœur adorable de son Fils, lequel brille sur notre étendard à côté du drapeau britannique qui ne nous en est que plus sacré.

Je vous félicite donc de votre dessein et je le bénis de grand cœur comme archevêque et comme votre frère en Marie Immaculée:

† ADÉLARD, O. M. I.,

Arch. de St-Boniface.

VINGT-CINQ ANS DE GENERALAT

Les Cloches tiennent à marquer le vingt-cinquième anniversaire du généralat du T. R. P. Pascal Lajoie, de la Congrégation des Cleres de Saint-Viateur. Ses fils l'ont célébré le 17 août dans le calme pieux de l'intimité religieuse, car les circonstances ne se prêtaient guère à des manifestations. Le vénérable vieillard, qui compte soixante-huit de vie religieuse, soixante-sept de sacerdoce et quatre-vingt-dix d'âge, habite la Belgique, Jette-Saint-Pierre, près de Bruxelles, où est la maison générale, est en territoire occupé par les Allemands. Les officiers de Guillaume logent même au généralat. Il paraît qu'ils s'inclinent devant la majesté de cette verte vieillesse. Ses fils des États-Unis, par l'entremise du gouvernement américain, avaient obtenu son passe-port du gouverneur de Bruxelles, mais à la condition expresse qu'il sortirait seul. Il n'a pas voulu se prévaloir de cette autorisation parcimonieuse et il a préféré rester au poste de la souffrance et du sacrifice.

Le bon Père Lajoie est un Canadien-français de la province de Québec, où il compte encore tant d'amis, surtout dans la région de Joliette. Il fut élu quatrième successeur du fondateur de la Congrégation, le Père Quebec, le 17 août 1890 à Vourles, près de Lyon. Voici comment le Père Vicaire et les Pères Assistants de la communauté apprécient la carrière de leur vénéré Père dans une lettre qu'ils ont adressée à leurs confrères à l'occasion de son Jubilé:

“ Nous remercions Dieu d'abord, bien chers confrères, d'avoir départi, dans une si large mesure, à notre vénéré père, le don de

sagesse, qui a marqué, on peut le dire, tous les actes de son gouvernement. Nous le remercierons d'avoir complété ce don par ceux de piété et de conseil, et par la première des vertus cardinales, la prudence, si nécessaire à un supérieur, si remarquable en celui qui nous dirige. Y a-t-il une seule circonstance, où il n'ait pas su discerner exactement ce qu'il fallait faire ou ne pas faire, dire ou ne pas dire, sans froisser personne, sans sacrifier un principe ni un devoir ? Nous le remercierons de l'avoir élevé à un tel degré de force calme, de possession de lui-même et d'union à Dieu qu'aucun événement ne le déconcerte et ne le trouble. Nous le remercierons d'avoir accumulé dans son cœur des trésors inépuisables de bonté, de charité et de délicatesse, trésors qu'il a répandus sans compter mais sans jamais en affaiblir le prix par une aveugle prodigalité. Nous le remercierons de nous avoir démontré, par l'exemple de notre bien-aimé père, que la vieillesse n'est pas une décadence, n'est pas la vie descendant peu à peu vers la tombe, mais *la vie montante*, comme on l'a justement appelée, c'est-à-dire une ascension graduelle de l'esprit et du cœur, de l'âme toute entière, vers Dieu, son principe, son modèle et sa fin. Nous le remercierons, en un mot, de nous avoir donné pendant vingt-cinq ans un supérieur, qui, par ses rares qualités et ses hautes vertus, était si digne de nous commander, et envers qui l'obéissance est à tous si facile et si douce !"

Le vénéré jubilaire a des fils jusque dans le diocèse de Saint-Boniface. Il s'y est intéressé d'autant plus que les débuts de leur fondation ont été particulièrement pénibles. Il lisait nos *Cloches*, qui sans doute lui rappelaient leur souvenir et qu'il n'est plus possible de lui faire parvenir depuis l'invasion de la Belgique. Que le Seigneur le conserve longtemps encore à l'affection des siens !

IL Y TROIS CENT'S ANS

On a commémoré le 12 août à Lafontaine, près de Penetanguishene, le troisième centenaire de la première messe célébrée sur le sol ontarien — six semaines à peine après la première messe célébrée sur le sol de Québec, à la Rivière des Prairies.

Il suffit de rapprocher quelques dates pour montrer l'extraordinaire esprit d'entreprise des pionniers de la civilisation chrétienne et française au Canada.

C'est le 25 mai 1615 qu'arrivèrent à Tadoussac les premiers missionnaires Récollets, et moins de trois mois plus tard le Père Joseph Le Caron était déjà rendu au fond de la Baie Georgienne pour commencer auprès des Sauvages son œuvre d'évangélisation.

A travers quelles difficultés, on peut l'imaginer et les récits du temps le laissent quelque peu deviner. On n'avait alors ni wagons-

salons ni bateaux princiers, et la compagnie des Sauvages était moins qu'agréable souvent. "L'on ne saurait exprimer les fatigues que ce bon Père essuya pendant ce pénible voyage, écrit Leclercq, tantôt parmi les bouillons, les courants, les rapides et les chutes d'eau capables d'effrayer les plus intrépides, tantôt souffrant l'insupportable incommodité d'une infinité de maringouins, moustiques qui, jour et nuit, ne lui donnaient aucun repos." Et le P. Le Caron, ancien précepteur d'un prince du sang, devait être moins qu'un autre préparé à cette rude vie . . .

Mais qu'importe, c'était pour Dieu et les âmes !

Nous nous réjouissons de voir commémorer ce grand anniversaire religieux; nous nous réjouissons au double titre de Français et de catholique, car, après tant d'autres, il rappellera aux Ontariens que là aussi nous fûmes des pionniers.

Et cela servira peut-être à entr'ouvrir les yeux d'un certain nombre de ceux qui voudraient nous traiter en parias sur le sol foulé, il y a trois cents ans, par Champlain et Le Caron . . .

Le Devoir.

O. H.

BENEDICTION DE L'EGLISE DE SAINT-VITAL

Le 10 août 1913 le R. P. A. Lemieux, provincial de la province de langue française des Rédemptoristes du Canada, chantait la première grand'messe dans la nouvelle paroisse de Saint Vital, du côté ouest de la rivière Rouge, à proximité de Winnipeg. Deux ans se sont écoulés. La vieille école a servi provisoirement d'église pendant ce temps. Ce local vient d'être remplacé par une église temporaire, dont Mgr F.-A. Dugas, P. A., a fait la bénédiction solennelle le dimanche, 22 août.

Cette nouvelle église mesure 57 x 94 pieds; elle a deux sacristies, un sanctuaire spacieux, une nef pouvant asseoir 400 personnes et un jubé où il y a place pour 50 chantres. Le maître-autel a été fait par le Frère Idesbald, de la mission ruthène de Yorkton. Le bon Frère est à faire les deux autels latéraux et la chaire.

Une assistance nombreuse assistait à la bénédiction. Le R. P. Lemieux, provincial, était présent, ainsi que son *socius*, le R. P. Manise.

Mgr Dugas prononça le sermon de circonstance français et à l'issue de la messe le R. P. Chappel, rédemptoriste flamand nouvellement arrivé à Saint-Vital, donna le premier sermon flamand à ses compatriotes qui font partie de cette paroisse: ce qui aura lieu ainsi désormais tous les dimanches. Le chœur de chant, qui se compose déjà de 24 voix, était dirigé par le Frère Rémi, qui l'a organisé. Il accompagnait en même temps à l'harmonium.

Le R. P. Girard qui, il y a deux ans, avait présidé, en qualité de-

procureur provincial, aux travaux d'installation de ses frères, remplace le R. P. Caron comme curé. Ce dernier a quitté récemment le diocèse, où il ne laisse que des amis. Les paroissiens de Saint-Vital, comme ceux de Brandon, garderont longtemps son souvenir. La cécité, dont il est menacé, l'a contraint d'abandonner le ministère paroissial. Ses supérieurs l'ont appelé à Sainte-Anne de Beaupré, où il continuera à rendre de précieux services en occupant un confessionnal. Le R. P. Lietaert demeure à Saint-Vital, en qualité d'assistant, comme par le passé.

LE SANCTUAIRE DE LOURDES, MANITOBAIN

Le 8 décembre 1890 M. l'abbé J.-M. Jolys, curé de Saint-Pierre, bénissait, avec l'autorisation de S. G. Mgr Taché, sur le territoire de sa paroisse une chapelle qui devint la première église de Saint-Malo. Elle fut desservie de Saint-Pierre jusqu'au commencement de juin 1892, époque de l'arrivée du premier curé, feu M. l'abbé A.-C. La-Rivière (1892-95). M. l'abbé Abel Noret lui succéda (1895-1912). Le successeur de ce dernier fut M. l'abbé Isidore Macaire, curé actuel.

Près de la maison-chapelle de 1890, transformée en presbytère, a été érigée une jolie église en bois sous l'administration de M. l'abbé Noret, qui y a travaillé beaucoup personnellement. Les autels latéraux et plusieurs autres choses sont l'œuvre de ses mains. A côté de l'église se dresse un beau couvent à trois étages, dirigé par les Filles de la Croix. Sa fondation remonte à 1905. A ces deux œuvres importantes M. l'abbé Noret a mis plus que son cœur et son travail personnel; comme il est arrivé dans maintes paroisses du diocèse il y a mis une large part de ses deniers. Après dix-huit années d'un ministère laborieux et fructueux, la nostalgie du doux pays de France lui fit abandonner cette belle paroisse remarquable par son bon esprit, sa piété et le pittoresque de son site.

L'œuvre de M. l'abbé Noret, qui perpétuera son souvenir dans la paroisse, est le sanctuaire de la Vierge de Lourdes qu'il a érigé en reconnaissance, dit-on, d'une faveur exceptionnelle qu'il avait obtenue durant ses études. Ce sanctuaire est à environ un demi mille de l'église, sur la propriété paroissiale. Il se compose d'une chapelle qui occupe le plan supérieur. Plus bas, sur une sorte d'esplanade, se dresse un autel où l'on célèbre la sainte Messe à l'occasion des pèlerinages. Cette esplanade est au-dessus de la grotte, reproduction de celle des Pyrénées où la Vierge Immaculée est apparue dix-huit fois à Bernadette. Une statue de l'Apparition, don des bonnes Sœurs de la paroisse, est placée dans l'une des anfractuosités du rocher. Au pied de la grotte, rappelant le Gave, coule une petite rivière dont les rives sont recouverte de chênes et de trembles. Entre cette rivière et la grotte, à

L'ombre des grands arbres, sont placés des bancs d'où les pèlerins assistent aux offices religieux et entendent la parole de Dieu qui leur est adressée de l'esplanade.

Le sanctuaire a été érigé il y a une douzaine d'années par les mains de M. l'abbé Noret, qui a construit la chapelle et qui a placé pratiquement seul, assure-t-on, les nombreuses pierres qui forment la grotte, dont les dimensions sont d'environ dix pieds de hauteur par une vingtaine de largeur.

Chaque année, le dimanche dans l'octave de l'Assomption, en union avec le grand pèlerinage national français, les fidèles des paroisses voisines, notamment de Saint Pierre et de Sainte-Elizabeth, s'unissent aux paroissiens de Saint-Malo et viennent en pèlerinage à la grotte. C'est la grande fête de la paroisse et le matin il y a communion générale.

Comme les années passées, le pèlerinage a eu lieu le dimanche, 22 août, M. l'abbé Macaire, curé de la paroisse, chanta la messe à l'autel de la grotte et M. l'abbé Denys Lamy, directeur des *Cloches*, prononça le sermon. Dans l'après-midi, M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, chanta les vêpres au même endroit, et M. l'abbé E.-A. Chamberland, curé de Sainte-Elizabeth, prononça un second sermon. Après la bénédiction des malades, la foule se forma en procession, bannière en tête, et elle se rendit à l'église en chantant les touchants cantiques que l'on chante à Lourdes même. La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement donnée dans l'église.

Ce sanctuaire, déjà très populaire dans la paroisse et les localités environnantes, ne pourra que grandir dans la faveur des fidèles. Pour les excellentes populations canadiennes-françaises et françaises, qui composent ce groupe de paroisses prospères, où des gerbes de joyeux enfants sont en proportion des gerbes de blé d'or qui couvrent les prairies, ce sanctuaire sera, comme était pour Léon XIII la grotte de Lourdes des jardins du Vatican, *leur coin de France*.

EN SASKATCHEWAN

L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan vient de tenir à Lebret son quatrième congrès annuel, et le *Patriote de l'Ouest* nous en rapporte le compte rendu.

Ce fut une réunion cordiale, sans grand tapage, où près de deux cents des nôtres se réunirent pour discuter les meilleurs moyens de fortifier l'influence française et catholique dans la Saskatchewan. Mgr Mathieu avait bien voulu honorer cette réunion de sa présence et apporter aux congressistes, avec des conseils de charité, un appel à la noble fierté.

Nos compatriotes avaient décidé de ramener à une seule ques-

tion d'ordre pratique tous leurs débats. Ils entendaient rechercher ensemble les meilleurs moyens de propager et de maintenir à son maximum d'efficacité la société qui leur sert à la fois de lien et d'outil.

Ceci ne prêtait guère aux grands effets oratoires, mais devra préparer un travail sérieux et de longue portée.

Il est entendu que l'on s'efforcera d'intensifier la vie des divers cercles et il est probable que l'on travaillera à réunir des congrès locaux qui permettront aux Canadiens-français de chaque région de se mieux connaître et de mieux voir les progrès à réaliser dans chaque région. C'est de la somme de ces efforts locaux que se fera le progrès général.

On s'efforcera aussi d'organiser dans les divers centres des réunions où des conférenciers du dehors et les notables de la région parleront des intérêts nationaux.

L'Association a choisi pour organe officiel le *Patriote de l'Ouest*, le courageux journal qui a déjà tant fait pour la cause française et catholique. Son exécutif sera ainsi composé pour l'année prochaine: M. le Dr Godin, président général; le R. P. Auclair, directeur général; M. J.-E. Morier, secrétaire général; M. Chs-Ed. Parrot, secrétaire général; M. J.-P. Daoust, trésorier général.

* * *

Il faut se féliciter de voir, malgré la guerre, se maintenir et développer cet effort de propagande française, car le travail, le travail énergique et constant, est la condition de notre survivance, là même où la lutte ne paraît pas violente.

Succès donc et longue vie à l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan!

Le Devoir, 11 AOÛT.

OMER HÉROUX.

VÊTURE ET PROFESSION A LA MAISON-VICARIALE

Le 6 août Mgr F.-A. Dugas, P. A., a présidé une cérémonie de vêture à la Maison-Vicariale des Sœurs Grises de Montréal à Saint-Boniface.

Deux postulantes ont revêtu le saint habit: Les Rdes Sœurs Beaugrand, Marie-Edouardina Champagne dit Beaugrand, de Saint-Norbert, Man., et Patry, Marie-Bernadette Patry, de Saint-Emile de Legal, Alta.

Le 17 S. G. Mgr Béliveau, administrateur du diocèse *sede vacante*, a présidé une cérémonie de profession religieuse. Les Rdes Sœurs O'Grady et Désilets, de l'hôpital de Saint-Boniface, ont prononcé leurs vœux perpétuels et les novices, dont les noms suivent, leurs premiers

vœux: Sœur Dextraze, Marie-Aurore Choquette, de Mariapolis, Man.; Sœur Hélène de la Croix, Anna-Maria Lord, de Saint-Norbert, Man.; Sœur Lagrave, Marie-Philomène Vallée, de La Broquerie, Man.; Sœur Gélinas, Marie-Anne Dussault, de Saint-Boniface, Man.; Sœur Boily, Marie-Philomène Boily, de La Broquerie, Man.; Sœur Sainte-Léonide, Anna-Joséphine Trottier, de Somerset, Man.; Sœur Donald Marion McDonald, de St. Andrews, Sask.

[HYMNE PROTESTANT A L'EGLISE

DE *La Semaine Religieuse* DE QUÉBEC.

En novembre dernier, on nous a demandé s'il était convenable d'introduire la coutume de jouer sur l'orgue de nos églises l'air de l'hymne protestant *Nearer My God to Thee*, ou de chanter sur cet air quelque motet du Saint Sacrement ou pour les morts. — Nous avons répondu que ce chant en lui-même n'est pas une expression confessionnelle, qu'il ne demande que la croyance et la confiance en Dieu, et que c'était du spiritualisme dogmatique. — On voudrait quelque chose de plus précis. — Il n'est pas convenable d'introduire la coutume en question. Ce sont les propres paroles dont s'est servi Mgr l'Archevêque de Québec en s'adressant à ses prêtres, lors de la retraite ecclésiastique, il y a deux ans. — A plus forte raison serait-il déplacé, pour le moins, de chanter dans nos églises *Nearer my God to Thee* ou une traduction littérale de cet hymne surtout si le Saint Sacrement est exposé. — Il ne suffit pas qu'un chant d'église ait un côté édifiant; il faut qu'il soit imprégné de l'esprit de la liturgie catholique et approuvé par l'Eglise.

LES EXAMENS DANS NOS ECOLES

Nous sommes heureux de constater que le nombre d'élèves de nos écoles qui se présentent aux examens conduisant à l'obtention des diplômes de l'Etat augmente chaque année. Ce nombre est devenu si considérable qu'il nous est impossible, malgré notre ardent désir, de publier les noms. Nul doute qu'ils sont conservés fidèlement dans les annales de chaque institution, avec toutes les particularités qui permettraient à l'occasion d'en faire un relevé qui aurait toute l'autorité de *statistiques officielles* et qui constituerait un argument splendide en faveur de nos écoles et de notre système bilingue. Pour montrer la force de cette démonstration, nous allons donner le nombre d'élèves qui se sont présentés en juin dernier et en regard le nombre de ceux qui ont réussi. Nous regrettons vivement que ce résultat soit incom-

plet. Malgré les demandes réitérées, insérées dans nos deux derniers numéros, certains couvents ne nous ont pas fait parvenir leur résultat qu'il est impossible, à moins de connaître personnellement les élèves, de démêler des listes officielles publiées dans les journaux.

Académie Sainte-Marie, Winnipeg. — Sur 20 élèves 19 ont réussi, dont 5 avec distinction.

Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface. — Sur 54 élèves 50 ont réussi, dont 14 avec distinction.

École Sainte-Marie, Winnipeg. — Sur 30 élèves 30 ont réussi, dont 3 avec distinction.

École de l'Immaculée-Conception, Winnipeg. — Sur 10 élèves 10 ont réussi, dont 1 avec distinction.

École Saint-Edouard, Winnipeg. — Sur 13 élèves 13 ont réussi, dont 2 avec distinction.

École Saint-Ignace, Winnipeg. — Sur 12 élèves 12 ont réussi, tous avec distinction.

École du Saint-Esprit, Winnipeg. — Sur 9 élèves 8 ont réussi. Cette école est polono-anglaise.

Couvent de Saint-Norbert. — Sur 27 élèves 26 ont réussi, dont 6 avec distinction.

Couvent de Sainte-Anne des Chênes. — Sur 48 élèves 47 ont réussi, dont 26 avec distinction.

Couvent de Saint-Pierre. — Sur 7 élèves 7 ont réussi, dont 2 avec distinction.

Couvent de Saint-Jean-Baptiste. — Sur 17 élèves 16 ont réussi, dont 2 avec distinction.

Couvent de Sainte-Agathe. — Sur 15 élèves 15 ont réussi.

Couvent de Saint-Charles. — Sur 22 élèves 22 ont réussi, dont 4 avec distinction.

Couvent de Saint-Adolphe. — Sur 4 élèves 4 ont réussi, toutes avec distinction.

Couvent de Notre-Dame de Lourdes. — Sur 12 élèves 12 ont réussi, dont 4 avec distinction.

Couvent de Saint-Léon. — Sur 4 élèves 4 ont réussi, dont 2 avec distinction.

Couvent de Saint-Laurent. — Sur 2 élèves 2 ont réussi.

Couvent de Saint-Malo. — Sur 2 élèves 2 ont réussi.

Couvent de Lorette. — Sur 2 élèves 2 ont réussi.

Couvent de La Broquerie. — Sur 2 élèves 1 a réussi.

École des Frères de Sainte-Anne des Chênes. — Sur 6 élèves 6 ont réussi.

École des Frères de Saint-Pierre. — Sur 5 élèves 3 ont réussi.

Toutes ces écoles, excepté quatre exclusivement anglaises et une polono-anglaise, sont franco-anglaises. Ces examens pour l'obtention des diplômes se passent par écrit dans différents endroits de la provin-

ce fixés par le département de l'Instruction publique. Les questions sont envoyées par le département sous pli scellé qui n'est ouvert qu'au moment de l'examen. Les copies sont corrigées sous la direction du département. Presque toutes les questions — même pour les élèves des écoles bilingues — sont posées en anglais et les élèves doivent y répondre dans la même langue. Les résultats obtenus par nos élèves bilingues démontrent péremptoirement que l'étude du français ne les empêche pas de maîtriser l'anglais. Une fois de plus les dénonciateurs des écoles bilingues se heurtent à l'évidence des faits.

DING! DANG! DONG!

— La guerre n'est pas l'œuvre de Dieu, mais de l'homme. Les guerres arrivent parce que l'homme a été fait libre par Dieu et qu'il abuse pour le mal du merveilleux instrument de vertu et d'héroïsme que le Seigneur lui a mis entre les mains. Le mal est le fait de l'homme. — MGR CHOLLET, archevêque de Cambrai.

— Pour soutenir le combat contre le monde, l'Eglise n'a jamais dit que deux mots qu'elle a scellés de son sang. A ceux qui voulaient commettre l'injustice elle a dit: *Non licet*; à ceux qui voulaient la rendre complice de l'injustice elle a dit: *Non possumus*. Avec ces deux mots elle a vaincu la foule innombrable des oppresseurs et des sectaires qui ont entrepris de persuader aux hommes que tout leur était permis afin de pouvoir eux-même se permettre tout. — Louis VEUILLOT.

— La conférence de La Haye a été impuissante à rédiger les règles souveraines qui, d'après elle devait assurer la paix du monde, parce qu'elle n'a envisagé que du point de vue politique et terrestre ce qui est essentiellement moral et divin: *le Droit des gens*.

— Le 20 août, jour de la fête de Saint-Bernard, S. G. Mgr Béliveau a chanté la messe pontificalement à la Trappe de Saint-Norbert et béni la nouvelle hôtellerie érigée sur les ruines de celle consumée par un incendie il y deux ou trois ans.

— Le 25 août, à l'issue de la retraite des Filles de la Croix à Saint-Adolphe, la Rde Sœur Marie-Aloysa a prononcé ses derniers vœux. C'est la première profession qui ait encore été faite dans cette communauté au Canada, où elle ne possède pas de noviciat. La cérémonie a été présidée par Mgr F.-A. Dugas, P. A. La retraite avait été prêchée par le R. P. A. Primeau, S. J.

— Le 24 août S. G. Mgr Béliveau a célébré la messe à la ferme d'Youville des Rdes Sœurs Grises de Saint-Boniface et béni la belle croix que les bonnes Sœurs viennent de planter à l'entrée de leur ferme.

— M. l'abbé E.-A. Burke, depuis cinq ans président de la *Canadian Church Extension* et directeur du *Catholic Register* de Toronto, a résigné le mois dernier sa double fonction. Il a été fait protonotaire apostolique et a obtenu un poste d'aumônier dans l'armée canadienne. Un avocat d'Antigonish, M. J.-A. Wall, C. R., lui succède à la direction du journal.

— Le R. P. Auguste Cadoux, M. S. C., ancien curé de Medecine Hat, diocèse de Calgary, parti dès le début de la guerre, fut affecté comme brancardier au 358^e d'infanterie. Le 11 mai il a été cité à l'ordre du jour "pour son courage et son dévouement à recueillir les blessés sous le feu." Depuis il a passé au 370^e régiment en qualité d'aumônier.

— M. l'abbé J.-M. Jolys, curé de Saint-Pierre, l'historien et le narrateur que l'on connaît, est aussi poète à ses heures. Il vient de publier un joli recueil de poésies intitulé: *Rêves du soir*. Ce recueil contient des sujets variés: il s'ouvre par le chant de l'hiver et se termine par un poignant poème sur le prêtre brancardier qui expire en donnant une dernière absolution.

— *Le Devoir* du 14 août, page 2, reproduit un touchant article de *La Croix* de Paris sur le R. P. Jean-Marie Deléglise, O. M. I., dont nous avons annoncé la mort héroïque au champ d'honneur. Ce héros avait exercé pendant plusieurs années le saint ministère dans l'Ouest. Cf. *Les Cloches*, 1^{er} août, page 242.

R. I. P.

— S. E. le cardinal Séraphin Vannutelli, décédé à Rome le 19 août à l'âge de 81 ans. Il était le frère de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, légat du Pape au Congrès Eucharistique de Montréal et le premier prince de l'Eglise qui honora les rives de la rivière Rouge de l'éclat de la pourpre romaine.

— Mgr Joseph McCann, P. D., vicaire général de Toronto depuis plus de 20 ans, décédé à l'âge de 81 ans.

— M. le capitaine Hilaire Roy, frère de S. G. Mgr P.-E. Roy, décédé à Détroit, Mich.

— M. le docteur A. Lassonde, un fervent ami de l'Ouest et l'un de nos fidèles abonnés, décédé à Drummondville.

— M. Antoine Blondin, le premier des réservistes français de Notre-Dame de Lourdes, tombé au champ d'honneur.

— M. Eugène Kern, réserviste français de Saint-Léon, tombé au champ d'honneur, le 21 mars dernier.

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Union Cooperative du Clerge.

Siège social : Lyon, France

Directeur : Abbé A. Martin

Demandez nos prix, ils vous intéresseront.

Bureau de Winnipeg : — 433-435, Somerset Block

Telephone Main 2257

294, ave. Portage, Pres Eaton

Nous allons chez

Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	74,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LOGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et châssis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626

Avenue Provencher, près du pont de la Seine

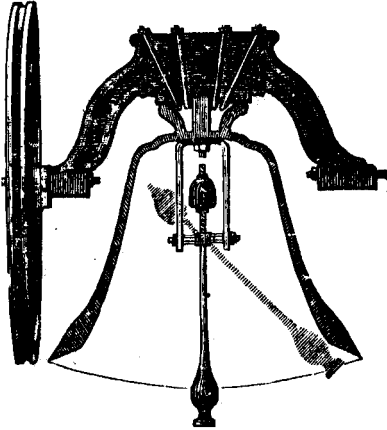
Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc. Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour, de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE. CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie

Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3^{me.}, 2^{me.}, et 1^{ère.} classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX — (-o-) — EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

J. A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap.
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433, RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie.
Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients.
Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde
jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN
PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emailés; Argenterie, Coute-
lerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipé-
ments de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable
plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue
française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg